

**John Owen**

*Pasteur et théologien anglais (1616-1683)*

**LA  
MORTIFICATION  
DU PÉCHÉ**



**IMPACT**  
HÉRITAGE

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 Canada

## CHAPITRE 1

# INTRODUCTION

*Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps,  
vous vivrez (Ro 8.13).*

**N**otre méditation sera basée sur ce texte de l'Épître aux Romains. Nous verrons :

- 1) À qui l'exhortation est-elle adressée ? À « vous », les croyants.
- 2) À quelle condition ? « Si... vous ».
- 3) Par quel moyen ? « Par l'Esprit ».
- 4) Par quelle injonction ? « Faites mourir les actions du corps ».
- 5) Pour quelle promesse ? « Vous vivrez ».

### **1) *C'est aux croyants qu'est adressée cette exhortation.***

Ceux-là mêmes à qui l'apôtre Paul a déclaré, dans Romains 8.1 : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ». Paul leur dit aussi, au verset 9 : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit... » Il s'agit donc de ceux qui ont été amenés à la vie par l'Esprit de Christ (v. 10,11), c'est-à-dire les croyants régénérés.

Dans ce traité, il sera ainsi question des chrétiens nés de nouveau et de la mortification à laquelle ils sont appelés. Nous

pouvons dire d'eux qu'ils ne sont plus sous la condamnation liée au péché. C'est la raison pour laquelle ils devraient s'efforcer de briser, jour après jour, la force du péché qui habite en eux et faire de ces efforts « le grand projet » de leur vie.

## 2) *La condition.*

La condition « si vous » a pour but de montrer qu'il y a un rapport direct entre l'application du remède et le résultat obtenu. Vous ne vivrez la nouvelle vie implantée en vous qu'en mettant à mort l'ancienne. Non pas que ce soit une condition du salut, bien sûr, car il est écrit que le don gratuit de Dieu est la vie éternelle en Jésus-Christ (Ro 6.23). Il ne s'agit pas d'établir un rapport de cause à effet entre la mortification et le salut, mais de montrer qu'il y a une continuité entre le moyen utilisé et le but que vous vous êtes fixé. Par exemple, le médecin dira au malade : « Si vous prenez ce médicament, vous serez guéri ! » Dans votre cas, il s'agit simplement de souligner le fait qu'il y a un rapport, une continuité, entre la mise à mort du péché qui habite en vous et la vie éternelle. Si vous utilisez ce moyen, vous obtiendrez ce résultat ; si vous pratiquez la mortification, vous vivrez. Voilà quelle doit être votre principale motivation pour accomplir ce travail de mortification dans votre vie !

## 3) *C'est par le Saint-Esprit que vous avez la force d'accomplir cette tâche.*

Tout autre moyen de mortification serait vain. Ceux qui tentent de mortifier la chair autrement que par l'assistance du Saint-Esprit sont condamnés à l'échec. Ce n'est que par la puissance de l'Esprit de Dieu que vous pouvez remporter la victoire. Ne cherchez pas à obtenir la mortification par vos propres forces ou par des moyens

de votre propre invention ou dans un but de propre justice, car vous serez alors dans une démarche religieuse illusoire.

#### 4) *En quoi consiste la mortification ?*

Il faut considérer trois choses dans Romains 8.13 : i) Que devons-nous entendre par le mot « corps » ? ii) Que devons-nous entendre par l'expression « les actions du corps » ? iii) Que devons-nous entendre par « faire mourir » ?

i) Le mot « corps » a le même sens que le mot « chair » dans la première partie du verset 13 : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ». Il s'agit du péché, de la corruption ou de la convoitise qui habite en vous.

ii) « Les actions du corps » ne sont que les manifestations extérieures de cette corruption. L'apôtre Paul les appelle « actions » parce que le fait de céder à une convoitise intérieure s'exprime extérieurement par l'action de pécher. Le péché qui habite en vous est la source d'où découlent tous vos comportements liés au péché.

iii) « Faire mourir » signifie « mettre à mort ». Tuer un homme, ou un être vivant, quel qu'il soit, c'est lui retirer toute vigueur, énergie et force vitale. Le but de la mortification est donc de retirer la force au péché de manière à ce qu'il perde son pouvoir sur nous. Le péché qui habite en nous est comparé à une personne, une personne vivante. La Parole de Dieu nomme cette personne « le vieil homme ». Le vieil homme a ses caractéristiques propres. Il possède une intelligence, une force, et même une ruse qui lui sont propres. Mais l'Évangile souligne le fait suivant : le vieil homme a déjà été entièrement anéanti par la croix de Christ. Il a été « crucifié avec Christ » (Ro 6.6). Et nous-mêmes, nous sommes « morts » avec lui (Ro 6.8). Ceci a eu lieu lors de notre régénération. L'Esprit Saint

a été implanté dans nos cœurs, et son œuvre est de s'opposer aux convoitises de la chair (Ga 5.17). Cette œuvre de l'Esprit s'accomplit dans la durée et doit être poursuivie chaque jour de notre vie dans le but de parvenir à une perfection de plus en plus grande.

Vous êtes donc exhortés à combattre et à mettre à mort les actions de la chair jour après jour. Le but est de saper leur force et le pouvoir de destruction qu'elles ont sur votre âme.

### 5) *Une promesse de vie.*

La vie qui vous est promise est la vie éternelle, c'est-à-dire le contraire de ce qui est déclaré dans la première partie de Romains 8.13 : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ». Cependant, il ne s'agit pas seulement de la vie éternelle dans le ciel ; il s'agit aussi de votre vie spirituelle en Christ. Par conséquent, votre combat quotidien contre le péché débouche sur la joie, le réconfort et l'épanouissement, et cela, dès à présent.

Voilà donc une bonne raison de vous battre pour faire mourir « les actions du corps », car votre force et votre bien-être spirituel dépendent du fait que vous mortifiez les actions de la chair.

## CHAPITRE 2

# POURQUOI FAUT-IL MORTIFIER LA CHAIR ?

L'apôtre Paul s'adresse à des croyants lorsqu'il lance ce défi : « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre » (Col 3.5). Est-ce que vous faites de ce combat votre activité quotidienne ? Il vous faut constamment être attelé à cette tâche pendant le temps de votre vie ici-bas. Ne vous accordez même pas un jour de repos. Il faut que vous soyez continuellement occupé à tuer le péché, sinon c'est lui qui vous tuera.

Votre position de nouvelle créature en Christ ne vous dispense pas de ce travail. Notre Sauveur lui-même nous dit ce que le Père fait avec chaque sarment de la vigne qui porte du fruit : « il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit » (Jn 15.2). Et quand il l'émonde, ce n'est pas seulement pendant un jour ou deux. Le chrétien, tant qu'il est sur cette terre, doit s'attendre à être taillé et émondé. Paul nous décrit sa propre expérience : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti » (1 Co 9.27). C'était l'occupation quotidienne de l'apôtre. Pourtant, Paul était comblé de toutes sortes de grâces, de révélations, de joies spirituelles, de privilèges et de consolations particulières de la part de Dieu. Mais ce n'est pas pour autant qu'il se croyait dispensé de cette lutte

quotidienne contre la chair. Si Paul n'en était pas dispensé, alors comment pourriez-vous croire que vous l'êtes, vous qui êtes bien moins avancé que Paul dans la grâce ?

Voici maintenant six raisons de vous atteler à cette tâche importante.

1) *Le péché qui habite en vous y demeurera tant que vous serez dans ce monde.*

Par conséquent, il vous faut constamment le mortifier.

Certains s'imaginent à tort que nous pouvons, dès ici-bas, obéir parfaitement aux commandements de Dieu et mourir entièrement au péché. Mais ce sont là des pensées charnelles qui n'ont rien à voir avec l'Évangile. Par leurs inventions, ces penseurs montrent leur ignorance de ce que sont réellement la vie en Christ et l'action de Christ dans l'âme du croyant. En réalité, tant que nous serons encore dans ce monde, le péché continuera à demeurer en nous dans une certaine mesure et jusqu'à un certain degré. C'est pourquoi nous devrions éviter de parler comme si nous étions déjà arrivés au but, ou comme si nous étions déjà parfaits : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ » (Ph 3.12). Ainsi, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour pendant notre vie ici-bas (2 Co 4.16). Or, le renouvellement de la nouvelle créature en nous implique que le vieil homme, de son côté, s'affaiblit et disparaît peu à peu. Tant que nous sommes dans ce monde, nous ne connaissons qu'en partie (1 Co 13.12). Il reste une part de ténèbres qui ne seront dissipées que peu à peu, au fur et à mesure que nous croîtrons « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pi 3.18). Cependant, la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, de sorte que nous ne

pouvons pas faire ce que nous voudrions (Ga 5.17). C'est pourquoi nous sommes encore limités en ce qui concerne aussi bien l'obéissance que la lumière (1 Jn 1.8). Nous avons un « corps de mort » (Ro 7.24) dont nous serons définitivement délivrés qu'avec la mort de notre corps (Ph 3.21). Voilà pourquoi vous devez, jour après jour, être occupé à tuer le péché qui demeure encore en vous. Vous ne devez pas vous relâcher. En effet, il est impossible de concevoir qu'un soldat quitte son adversaire en sachant qu'il n'est que blessé. Le soldat ne peut partir ni se reposer tant qu'il ne sait pas si l'ennemi est complètement mort (voir Ga 6.9 ; Hé 12.1 ; 2 Co 7.1).

## **2) *Le péché habite encore en vous et il est actif!***

Le péché est toujours actif, même quand il semble tranquille. Ses eaux s'avèrent être des eaux profondes, même dans les moments où elles paraissent les plus calmes. C'est la raison pour laquelle vous devez combattre le péché avec vigueur même quand vous ne sentez pas sa présence. En effet, la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit (Ga 3.21) ; la convoitise nous pousse à la tentation et elle enfante le péché (Ja 1.14) ; le péché nous enveloppe facilement (Hé 12.1) ; le péché est toujours à l'œuvre, cherchant toujours à nous séduire et à nous tenter. Quel chrétien pourra dire que le péché n'a pas cherché à corrompre sa relation avec Dieu ? Cette lutte se poursuivra jusqu'à la fin, et, si vous vous relâchez dans ce rude combat, vous risquez de sérieux ennuis. Si vous ne réagissez pas, vous permettez à l'ennemi de redoubler ses coups ; si vous ne résistez pas, vous serez vaincus. Le péché est subtil : il guette la moindre occasion ; il est plein de force ; il est constamment occupé à détruire l'âme. Pouvez-vous alors espérer vous en sortir si vous êtes négligents ou paresseux dans cette bataille ? Chaque jour, le péché doit être dominé, sinon, c'est lui qui prévaudra dans votre vie. Et il en sera ainsi tant que vous serez



dans ce monde. Le péché ne vous laissera aucun répit. Aussi faut-il lui faire la guerre au quotidien si vous désirez être délivré de sa déroutante influence.

3) *Si le péché n'est pas continuellement mis à mort, il risque d'entraîner des actes graves, scandaleux, ainsi que la ruine de votre âme (Ga 5.19,20).*

Nous connaissons l'histoire de David et nous savons jusqu'où le péché l'a entraîné. Chaque fois que le péché se lève pour tenter et séduire, il fait tout pour obtenir le maximum. Si nous lui laissons le champ libre, chaque pensée impure conduirait à l'adultère ; tout désir envieux se transformerait en oppression ; toute pensée incrédule mènerait vers l'athéisme. Le péché est comme le séjour des morts : il est insatiable !

Nous voyons ainsi jusqu'où va son pouvoir de tromper les hommes. Le péché endurecit le cœur peu à peu, et, si vous le laissez faire, il ira jusqu'à ruiner votre vie (Hé 3.13). Au début, les prétentions du péché sont modestes, mais, une fois qu'il a pris pied dans votre vie, il gagne du terrain et se montre plus exigeant. Et, pendant ce temps, l'âme ne s'aperçoit pas qu'elle part à la dérive et s'éloigne de Dieu. En effet, elle devient même indifférente à la présence du péché, et la semence du mal en profite pour croître. Dès lors, le mal ne cessera de croître jusqu'à ce que l'âme se soit complètement détournée de Dieu, dans une attitude d'opposition, et même de révolte contre lui. Le péché s'installera peu à peu et endurecira votre cœur au fur et à mesure qu'il progressera. Son habileté à tromper l'âme fera en sorte qu'elle s'enfoncera de plus en plus. Rien ne pourra arrêter ce processus si ce n'est la mortification. En effet, dès que vous la mettrez en œuvre, elle dessèchera les racines du péché, et frappera le mal à la tête. C'est la raison pour laquelle les chrétiens, même les plus avancés dans la sainteté,

ne doivent pas se relâcher dans la pratique de la mortification, car, autrement, ils risquent de tomber !

4) *Pour lutter efficacement contre le péché et la convoitise, le Saint-Esprit vous a été donné ainsi qu'une nouvelle nature (Ga 5.17 ; 2 Pi 1.4).*

Comment échapper aux diverses corruptions de ce monde lorsque vos convoitises vous y poussent ? Cela est rendu possible du fait que vous êtes « participants de la nature divine ». Dans cette lutte, vous avez besoin du Saint-Esprit ainsi que de la nouvelle nature qui a été implantée en vous. Si vous négligez d'utiliser les moyens que Dieu vous donne, il serait juste que Dieu ne vous accorde pas d'aide supplémentaire, car c'est pour que vous les exerciez utilement qu'il vous accorde ses dons et ses grâces. Aussi péchez-vous contre sa bonté, son amour, sa sagesse et sa grâce quand vous ne cherchez pas à faire mourir, jour après jour, le péché dans votre vie. Pourquoi ? Parce que, justement, Dieu vous a donné des armes pour vous battre contre le péché, et, s'il vous les a données, c'est pour que vous les utilisiez.

5) *Toute négligence entraîne un affaiblissement de l'homme intérieur et s'oppose à son renouvellement.*

Paul dit : « Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Co 4.16). Lorsqu'un chrétien néglige de mettre à mort le péché, il permet à « l'homme intérieur » de se détruire. Il lui faut donc mettre en œuvre la grâce que Dieu lui a accordée. Si cette grâce reste là, dans votre cœur, inutilisée, elle va se flétrir (Ap 3.2), et, de leur côté, les convoitises vont s'épanouir et prospérer (Hé 3.13). Si vous négligez la mortification, la grâce sera mise en veilleuse et, inversement, vos convoitises deviendront envahissantes. L'état de votre cœur va

ainsi empirer. Chaque fois qu'un homme laisse le péché remporter une grande victoire, cette réalité brise ses os (Ps 31.10 ; 51.8). L'homme est considérablement affaibli ; il est comme malade, au seuil de la mort (Ps 38.3-5), ne pouvant même plus relever la tête (Ps 40.12).

Lorsqu'une pauvre créature subit ainsi défaite sur défaite, blessure sur blessure, humiliation sur humiliation, et qu'elle ne peut plus exercer d'opposition vigoureuse contre le péché, que peut-elle attendre ? Que peut-elle attendre sinon s'endurcir de plus en plus par la séduction du péché et par son aptitude à tromper l'âme jusqu'à la saigner à mort ? Le résultat de cette négligence est une chose lamentable à considérer, et cette menace pèse constamment sur nous. N'avons-nous pas déjà vu ce résultat chez des chrétiens dont le cœur avait été touché autrefois ? Ils étaient humbles, sensibles, craignant d'offenser Dieu et zélés pour son service, et, désormais, ils sont charnels, froids et coléreux. Peu à peu, ils se sont mis à faire des concessions aux hommes et au monde, ce qui a été une occasion de chute pour eux.

Aujourd'hui, la vraie mortification se perd entre deux extrêmes. D'un côté, nous voyons des chrétiens rigides, avec un état d'esprit borné et charnel. Ils sont légalistes, durs, critiques, se laissent aller à la colère, à l'envie, à la malveillance et à l'orgueil. D'un autre côté, nous voyons des chrétiens qui s'autorisent toutes sortes de libertés sous prétexte qu'ils sont sous la grâce.

## 6) *La croissance spirituelle doit être votre but quotidien.*

Chaque jour, nous devons croître dans la grâce (1 Pi 2.2 ; 2 Pi 3.18), « en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Co 7.1), de sorte que « notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Co 4.16). Or, cela ne peut s'accomplir que dans une pratique continuelle de la mortification. Car si le

péché n'est pas affaibli par une guerre constante, il vous empêchera, autant qu'il le peut, de rechercher la sainteté, et il s'opposera à toute croissance spirituelle. N' imaginez pas que vous allez progresser dans la sainteté si vous ne foulez pas aux pieds vos convoitises. Si vous ne tuez pas le péché au fur et à mesure que vous cheminez, vous n'irez pas bien loin spirituellement.

Nous devons maintenant souligner une chose essentielle : tous nos péchés ont été crucifiés avec Christ. Alors, un nouveau principe a été implanté en nous, et ce nouveau principe s'oppose au passage à l'acte de notre péché, et il tend à empêcher nos convoitises de s'exprimer. Cependant, nous constatons une chose : le péché demeure et agit encore en nous, même si nous sommes les meilleurs chrétiens du monde. Il demeurera, agira et travaillera en nous tant que nous serons encore dans ce monde. C'est pourquoi, toute notre vie, nous aurons à nous battre contre lui, nous efforçant de le faire mourir jour après jour.

Avant de continuer, il faut aussi noter que ceux qui professent la foi chrétienne sont de plus en plus nombreux. En effet, ils parlent beaucoup de religion et de piété. Ils prêchent aux autres avec abondance, mais nous ne voyons pas beaucoup de signes de lutte contre le péché chez eux. Et si nous les jugeons selon les critères de la mortification, et non selon leurs paroles, les vrais croyants ne sont pas si nombreux que nous pourrions le croire, car nombreux sont ceux qui n'ont de « chrétien » que leur profession de foi. Certains professent avoir une vie spirituelle et être convertis depuis longtemps, mais, quand nous les regardons vivre, nous ne voyons pas le moindre signe d'un cœur mortifié. Si les occupations futiles, l'oisiveté, l'envie, les querelles, les divisions, les rivalités, la mondanité, la colère, l'orgueil, la mondanité et l'égoïsme sont les marques distinctives du chrétien, alors il y a parmi nous des chrétiens en abondance ! Puisse notre Dieu miséricordieux nous

envoyer un véritable esprit de mortification afin de guérir tous ces désordres de l'âme, sinon, notre condition sera peu enviable !



Ceux qui se déclarent chrétiens et dont le cœur n'est pas mortifié provoquent deux sortes de maux : ils se nuisent à eux-mêmes, et ils nuisent aux autres.

1) *Ils se nuisent à eux-mêmes.*

Celui qui n'est chrétien que de nom avale le péché sans percevoir son goût amer – c'est là sa caractéristique principale. Or, celui qui peut avaler et digérer chaque jour des péchés sans souffrir d'aucune conviction de péché n'est-il pas en train de changer la grâce de Dieu en dérèglement ? Est-ce qu'il n'est pas en train de s'endurcir par la séduction du péché ?

Il aura beau prétendre ce qu'il veut, mais le fait qu'il n'est pas ému ni affecté par ses propres péchés constitue une grave offense à la grâce et à la miséricorde de Dieu !

Ce qui peut, ultimement, se révéler très nuisible pour l'âme est d'approuver et de tolérer le péché tout en se prévalant :

- du sang de Christ, qui a été versé pour nous purifier (1 Jn 1.7 ; Tit 2.14) ;
- de l'exaltation du Christ, dont il est dit qu'elle nous donne « la repentance et le pardon des péchés » (Ac 5.31) ;
- de la doctrine de la grâce, qui « nous enseigne à renoncer à l'impiété » (Tit 2.12).

Connaissant ces choses, nous ne pouvons tolérer ni approuver le péché, car ce serait la ruine de l'âme. Or, nombreux sont ceux qui, professant la foi chrétienne, ont emprunté cette voie et qui sont aujourd'hui tombés dans l'apostasie. Un temps, ils

avaient la conviction de péché, s'étaient « retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pi 2.20), mais, après s'être familiarisés avec les doctrines de l'Évangile, ils se sont lassés de la piété. Comment cela se fait-il ? En fait, ils ne se souciaient pas vraiment de mener une vie pieuse ni de servir Dieu. Ils ont ainsi permis à l'iniquité de dominer sur eux, et se sont engagés dans une voie de perdition.

## **2) *Ils nuisent aux autres.***

Ceux qui se déclarent chrétiens et dont le cœur n'est pas mortifié nuisent aux autres, et cela de deux manières différentes :

i) Les non-croyants, lorsqu'ils se comparent à ces soi-disant chrétiens, sont persuadés qu'ils valent autant qu'eux. Ce qu'ils voient en eux est un zèle religieux qui n'est pas accompagné d'une droiture de cœur. Ils constatent que leur vie est une vie mondaine et égoïste. Ces « chrétiens » parlent de spiritualité d'un côté, mais, d'un autre, ils mènent une vie futile. Ils parlent de communion avec Dieu, mais ils vivent en conformité avec le monde. Ils discutent sur le pardon des péchés, mais ils ne pardonnent rien à personne. Alors, voyant la marque du péché chez ceux qui se disent chrétiens et qui ne sont pas mortifiés, les non-croyants s'endurcissent et continuent à marcher dans leurs propres voies non régénérées.

ii) Le mauvais témoignage de ces « chrétiens » non mortifiés conduit les non-croyants à se faire des illusions sur eux-mêmes. En effet, ils pensent que, par leurs propres efforts, ils pourront se rendre aussi acceptables que ces soi-disant chrétiens devant Dieu, et même qu'ils pourront les dépasser en « sainteté ». Ainsi, ils risquent de tomber dans l'illusion d'être sauvés, alors qu'ils ne le sont pas.